

SPORTS

VTT

Un invité surprise remporte la Zeta Bike

Le Nidwaldien Martin Fanger, habitué des courses de Coupe du monde, a devancé Nicolas Lüthi hier sur les hauts de Bôle.

PAGE 27



CHRISTIAN GALLEY

FOOTBALL Les «rouge et noir» devront jouer en 2e ligue interrégionale la saison prochaine.

L'ascension de Xamax sera longue

MURI EMANUELE SARACENO

Samedi, peu avant midi, le troisième étage de la Maison du football a envoyé Xamax au cinquième sous-sol.

Le Conseil de l'association de football (ASF) a en effet rejeté la modification du règlement de jeu proposé par la Swiss Football League (SFL) qui aurait permis au club «rouge et noir» de repartir de la Première ligue promotion. La nouvelle équipe neuchâteloise évoluera donc en deuxième ligue interrégionale la saison prochaine.

La décision n'a souffert aucune discussion: alors que pour être acceptée, cette modification du règlement devait recueillir les trois quarts des voix des 25 délégués (six membres par section – ASF, SFL, Première ligue et Ligue amateur – plus le président de l'ASF), soit 19, elle n'en a obtenu que dix. Treize délégués ont voté contre, deux se sont abstenus. Si on ajoute le fait que la SFL a voté de manière compacte en faveur de l'amendement au règlement, on s'aperçoit que seules quatre autres voix se sont manifestées pour le soutenir. Les représentants des petits clubs se sont prononcés, sans doute à l'unanimité, contre la modification au règlement, et même l'ASF n'a pas voté de manière compacte.

Gilliéron en Ponce Pilate

Il faut dire que le président de l'ASF Peter Gilliéron avait refusé de prendre position (lire notre édition de samedi) et que son attitude n'a pas changé d'un iota une fois le vote connu. «Je n'ai pas à donner mon avis. Il s'est agi d'une décision démocratique.» Ponce Pilate n'aurait pas dit autre chose... C'était ce même président qui

s'exprimait, au nom du conseil, devant la presse au terme de la réunion. «Je pense que le fait de changer de règlement en cours de saison, son application immédiate a gêné les délégués. Ils ont peut-être ressenti cela comme une «Lex Xamax» et n'ont pas voulu créer de précédent. Il y a un règlement, et il faut le respecter. Sans exception.»

Pourtant, la proposition de la SFL n'est pas définitivement reléguée aux oubliettes. «On pourra rediscuter dans le futur du sort des clubs qui tombent en faillite.» Trop tard pour Xamax.

Le président a aussi assuré qu'il n'y avait aucune «sanction, ni punition» à l'égard du club neuchâtelois. «Au contraire, tout le monde apprécie Xamax et est conscient de ce que représente ce club pour le football suisse.» Mais il a été puni plus qu'aucun autre pour une faillite-éclair, provoquée par la gestion au-delà de tout entendement d'un seul homme.

«Oublis» historiques

«Lausanne et Lugano sont aussi repartis de la deuxième ligue interrégionale», rétorque Peter Gilliéron. Il omet de rappeler que Servette était lui reparti de la première ligue et que la deuxième ligue inter était à l'époque la quatrième division du football suisse et non pas la cinquième comme ce sera le cas la saison prochaine. Sans oublier que Lugano, grâce à une fusion providentielle avec Malcantone Agno, avait très vite retrouvé la LNB (la Challenge League de l'époque).

Xamax, au contraire, n'a bénéficié vraiment d'aucun passe-droit. «Je vous assure qu'on aurait agi exactement de la même manière avec n'importe quel autre club helvétique.» Soit...

Reste la question du mouvement juniors. Celui de Xamax



La faillite du club de Chagavev contraint Neuchâtel Xamax 1912 à repartir de la deuxième ligue interrégionale. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

est à la pointe, il bénéficie du label A. Pourtant, ses jeunes les plus talentueux se verront offrir des débouchés à un niveau inférieur qu'un Dornach ou un Biaschesi!

«Je suis certain que le mouvement juniors du club neuchâtelois ne va pas mourir. Je ne crois pas que la situation aurait été fondamentalement différente avec un Xamax en Première ligue promotion. La concurrence pour les meilleurs jeunes est très forte. Ils ne sont pas seulement courtisés par les meilleurs clubs suisses, mais également par les étrangers.»

Edmond Isoz, senior manager

de la SFL, est d'un avis diamétralement opposé. «Notre proposition est positive pour l'ensemble du football helvétique. Actuellement, il n'y a pas plus d'une douzaine de clubs en Suisse qui ont un environnement, des infrastructures et des moyens financiers pour faire partie de l'élite. Et les retombées bénéficient à tout le mouvement. Nous nous sommes battus pour faire comprendre cela, qu'il ne s'agissait pas seulement d'aider Xamax. Malheureusement, nous n'avons pas été suivis. Il faudra faire avec.» C'est aussi ce que se disent les nouveaux dirigeants xamaxiens. Mais ils ne sont pas près de baisser les bras! ●

TOUT PETIT ESPOIR POUR LA PREMIÈRE LIGUE CLASSIC

La Swiss Football League a présenté à la votation son projet tel quel. Elle n'a pas proposé avant la séance un amendement proposant de repartir en Première ligue classic. Le refus du Conseil semble condamner définitivement les «rouge et noir» à la deuxième ligue interrégionale la saison prochaine.

Des bruits de couloir font néanmoins état d'une petite possibilité de réintégrer in extremis la Première ligue classic (quatrième division). Pour avoir une chance de mener à bien l'entreprise, une condition sine qua non: l'actuelle équipe des M21 doit remporter son groupe de 2e ligue interrégionale. Les «Boys» de Roberto Catillaz, qui ont gagné 3-2 à la Maladière face à Lyss samedi, sont actuellement deuxième à deux points de Black Stars. S'ils parvenaient à devancer les Bâlois, Xamax pourrait alors entrer en discussion avec le comité de la Première ligue. «C'est vrai qu'il existe un certain flou réglementaire. Il n'est écrit nulle part qu'une promotion est formellement interdite à nos M21», corrobore l'avocat Skander Agrebi, initiateur du projet soumis au vote samedi et vice-président de la fondation Gilbert Facchinetti. Une petite brèche dans laquelle il vaut peut-être la peine de s'engouffrer. A condition de gagner sur le terrain, bien sûr. ●

REACTIONS



GILBERT FACCHINETTI
HÉROS XAMAXIEN

«On souhaitait seulement de l'équité»

«Je crois que le Conseil de l'ASF n'a pas compris ce qu'on demandait. Nous ne voulions pas prendre la place de quelqu'un d'autre. On souhaitait seulement être traités avec une certaine équité. Je ne me suis pas rendu à Muri samedi, car cela n'aurait servi à rien. Je n'aurais pas pu assister aux discussions, ni m'adresser aux membres des sections. Je suis vraiment déçu. J'ai comme le sentiment qu'on a voulu éliminer Xamax. Mais le club saura renaître.» ●



ADRIAN URSEA
CHEF DE LA FORMATION À XAMAX

«Les jeunes sont prêts à s'investir»

«On est tous déçus par cette mauvaise nouvelle. Maintenant, il faut regarder vers l'avenir et on a une chance unique de repartir sur des bases saines, en faisant confiance aux jeunes de la région. C'est un choix que devront effectuer les dirigeants, savoir s'ils veulent jouer la carte de nos talents, de l'identification. Malgré la 2e ligue inter, je suis certain que la plupart de nos jeunes sont prêts à s'investir si on leur propose un projet qui tienne la route.» ●



MICHEL FAVRE
CONSEILLER XAMAX 1912

«Penser aux deux prochaines saisons»

«Je suis extrêmement déçu mais pas particulièrement surpris par la décision du Conseil de l'ASF. Je sais comment ça fonctionne... Remonter prendra plus de temps et c'est pour cette raison qu'il faut se mettre au travail très vite. Il faut renforcer l'équipe actuelle des M21 avec des éléments bien choisis. Nous ne devons pas penser uniquement à la saison prochaine, mais aussi à la suivante, pour bâtir une équipe capable de s'imposer tant en 2e ligue inter qu'en première ligue.» ●

«Un entraîneur dans les dix jours»

Christian Binggeli n'est pas homme à se laisser abattre. Le président de Neuchâtel Xamax 1912 est bien entendu très mécontent de l'issue du conseil de l'Association de l'ASF. Pour lui l'explication est simple: «Nos dirigeants sont extrêmement politisés. Ils ont privilégié les considérations électoralistes à une vision à long terme, bénéfique pour tout le football suisse. J'ai le sentiment que Xamax a été sanctionné pour sa faillite.»

Pas question de céder au découragement pour autant. «J'ai envie de faire passer un message clair: on va remonter et vite.» Le président ne veut pas se faire d'illusions. «Je ne sais pas s'il existe encore une possibilité de repartir de la Première ligue classic (réd: lire ci-dessus), mais je ne table en tout cas pas là-dessus. Si ça arrive, tant mieux. Toutefois, nous travaillons comme si on devait jouer en deuxième ligue interrégionale. Nous irons rapidement de l'avant.»

Au sujet de la logistique tout d'abord. «Ces prochains jours, nous rencontrerons les autorités de la Ville de Neuchâtel pour discuter du prix de la location du stade, en tenant compte de la catégorie de jeu, pour louer un petit secrétariat, pour voir si on peut organiser les matches avec le FC Bi-

enne au cas où cette équipe vienne jouer à la Maladière...»

Sans oublier l'aspect sportif. «La priorité sera de dénicher un entraîneur professionnel. Nous espérons le faire rapidement, dans les dix jours. L'idéal serait même que nous puissions le présenter au Lunch (réd: repas de soutien en faveur de la fondation Gilbert Facchinetti, qui, avec quelque 1400 convives, affiche déjà complet) vendredi aux patinoires du Littoral.»

Ce technicien sera amené à travailler en grande partie avec les jeunes actuellement au club, qui formeront l'ossature du futur Xamax. «Je souhaite de tout cœur que les jeunes restent, qu'ils s'identifient au club. On a de quoi les rendre heureux.»

Malgré la déception, Christian Binggeli est ragailardi par la sympathie, le soutien qu'il perçoit autour de son projet. «Je ne compte plus les messages que je reçois constamment. Les gens veulent que Xamax revive au plus haut niveau. Maintenant, j'espère qu'ils viendront au stade en nombre. Nous aurons besoin d'eux pour réussir la difficile ascension qui nous attend.» En se fondant sur des projets à long terme. «On est là pour durer», promet Christian Binggeli. ●